

pouvait exécuter qu'avec de puissans secours. Il crut devoir la préférence à sa Patrie : mais les Génois refroidis pour les Voyages de mer, par le tort que les découvertes des Portugais causaient à leur commerce, rejeterent ses propositions comme des fables. On ne trouve ni l'année, ni les circonstances de cette négociation. Il offrit ensuite ses services à Don Juan, Roi de Portugal. Cette ouverture fut d'autant mieux reçue à la Cour de Lisbonne, que le mérite de Colomb y était plus connu que dans la République de Gênes, d'où il était sorti dès l'enfance. On savait qu'il s'était appliqué constamment à l'étude de la Cosmographie, de l'Astronomie, de la Géométrie & de la Navigation, & qu'il avait joint une longue pratique à ses connaissances. On remarque en particulier qu'il savait parfaitement l'art d'observer la latitude, ou la hauteur du Pole, par l'astrolabe; ce que personne avant lui n'avait exercé en haute mer, quoiqu'on en fit des leçons publiques dans les écoles; & son frere, qui s'était retiré comme lui en Portugal, s'y était acquis beaucoup de réputation pour les Carres Marines & les Sphères, qu'il exécutait dans une perfection dont on n'avait pas encore eu d'exemple. Aussi fut-il écouté si favorablement, que la Cour nomma d'abord des Commissaires pour examiner ses

Colomb,